

SPÉCIFICITÉ PARASITAIRE DES OXYURIDES
DU GENRE *SYPHACIA*
CHEZ LES RATS DE L'EUROPE OCCIDENTALE

Par E. ROMAN

Les auteurs modernes (W. Yorke et P.-A. Maplestone, 1926 ; C.E. Sprehn, 1932) n'admettent comme parasite des Muridés européens qu'une seule espèce de *Syphacia*, *S. obvelata* (Rud.). S. Yamaguti (1935) a décrit sous le nom d'*Enterobius muris* un oxyuride japonais d'*Epimys norvegicus albus*, qui m'en semble très proche. L'examen d'un matériel important, recueilli chez divers hôtes dans la région lyonnaise, m'a permis de retrouver le Nématode de Rudolphi ; je n'ai pas rencontré d'exemplaires répondant exactement à la description de l'auteur japonais, mais j'ai pu observer trois autres helminthes, nettement différents de *S. obvelata* et de *E. muris*. L'appareil femelle de tous mes vers étant construit sur le même type, je me permets de classer parmi les *Syphacia* deux espèces inédites, dont je ne connais que le sexe féminin. Tous ces Nématodes ont un habitat bien défini. Chacun d'eux présente donc une spécificité parasitaire stricte. Ils se différencient comme suit :

S. obvelata (Rud., 1802). — *Femelle gravide* : (3,4-5,8 × 0,24-0,40 mm.). Lignes d'insertion externes des lèvres buccales régulièrement cintrées. *Grand axe de la plaque tégumentaire vésicale atteignant presque la largeur de l'intestin*. Longueur du vagin équivalente à la moitié de la largeur du corps. Œufs grands (118-153 × 33-35 μ), leur longueur égale au tiers de cette dimension. — *Mâle* : (1,15-1,45 × 0,12-0,13 mm.). *Bosse cuticulaire antérieure située vers le tiers antérieur du corps*, la postérieure voisine du dernier quart de la longueur totale. — *Habitat* : cæcum et colon de *Mus musculus*.

S. stroma (v. Linst., 1884). — *Femelle gravide* : (3,6-4,9 × 0,30-0,38 mm.). Lèvres buccales comme chez *S. obvelata*. *Grand axe de la plaque tégumentaire vésicale atteignant à peine la moitié de la*

largeur de l'intestin. Dimensions du vagin et des œufs analogues à celles de l'espèce précédente. — *Mâle*, plus grand : (1,45-2,1 × 0,1-0,15 mm.). *Bosse cuticulaire ventrale antérieure proche du milieu du corps*, la postérieure proche du dernier cinquième voisine de la longueur totale. — *Habitat* : Fréquente, dans le Mont-d'Or lyonnais, dans le grêle d'*Apodemus sylvaticus* ; rares femelles migratrices dans le gros intestin du même hôte.

S. ratti sp. nov. — *Femelle gravide* : (3,6-4,0 × 0,19-0,25 mm.). Lèvres buccales comme chez les espèces précédentes. Plaque tégumentaire vésicale plus petite que chez *S. stroma*. Longueur du vagin égale au tiers de la largeur du corps. *Œufs petits* (63-80 × 25-34 μ), leur longueur inférieure au quart de cette dimension. — *Mâle*, inconnu. — *Habitat* : cæcum d'*Epimys rattus*, St-Didier au Mont-d'Or (Rhône), 15-7-1942.

S. Frederici sp. nov. (1). — *Femelle gravide* : (3,2-3,8 × 0,19-0,25 mm.). *Lignes d'insertion externes des lèvres buccales présentant en leur milieu une échancrure en coin*. Plaque tégumentaire vésicale comme chez *S. stroma*. Vagin comme chez les deux premières espèces. Œufs plutôt grands (88-124 × 28-38 μ). — *Mâle*, inconnu. — *Habitat* : types dans le cæcum d'*Apodemus sylvaticus*, St-Didier au Mont-d'Or (Rhône), 8-10-1943 ; rares femelles migratrices dans le côlon d'un autre mulot de la même localité.

Syntypes de *S. ratti* et de *S. Frederici* dans les collections des Laboratoires de Parasitologie et de Zoologie de l'Université de Lyon.

(1) A la mémoire de mon père, éminent géologue, je dédie ce nouvel helminthe, dont les hôtes proviennent de sa propriété préférée.